

LA COLLECTION CUBITUS

EN SAVOIR PLUS

L'esprit de Genève, boussole d'un nouveau multilatéralisme

LA CHRONIQUE DU CLUB DIPLOMATIQUE DE GENÈVE. Les partenariats public-privé ont un rôle à jouer alors que la planète brûle et que les démocraties vacillent.

Genève ONU Diplomatie



KEYSTONE

«Le Portail des Nations peut devenir à la fois gardien de la mémoire du multilatéralisme et une plateforme de lancement pour son renouveau: un réservoir vivant de principes fondateurs, un lieu d'éveil et d'expérimentation tourné vers les urgences et les promesses du présent.»

Ivan Pictet

Portail des Nations - Président

29 avril 2025, 19h00

Partager

L'ONU s'apprête à célébrer ses 80 ans. Après huit décennies de paix et de prospérité sans précédent pour une large partie du monde - fruit d'un ordre multilatéral bâti au lendemain de la Seconde Guerre mondiale - ce cap marque la fin d'une génération fondatrice. Il appelle une relève. Une réforme.

Car les lignes craquent. Les fractures s'accumulent. Economiques, sociales, écologiques, politiques, technologiques, culturelles. Et une question devient inévitable: quelle force peut encore rassembler? Quel pouvoir peut reconstruire un cadre commun? Le pouvoir économique? Politique? Ou un pouvoir moins visible mais plus structurant: culturel, spirituel, anthropologique?

Lire aussi - Trois bonnes raisons de soutenir la Genève internationale | Agefi.com

Depuis une quarantaine d'années, deux logiques se sont imposées sur une large partie de la planète comme les repères dominant de notre époque: la démocratie libérale pour organiser le pouvoir politique; l'économie néolibérale, fondée essentiellement sur le profit, pour structurer le pouvoir économique.

On les a crues indissociables. Leur alliance a façonné un modèle dominant: les partenariats public-privé, conçus pour conjuguer efficacité du marché et légitimité publique. Aujourd'hui, ce modèle s'essouffle. L'Etat peine à imposer des lignes directrices. La finance absorbe l'économie réelle et la société civile. La santé, la culture, l'éducation deviennent des marchés. Les inégalités explosent. La planète brûle. Les démocraties vacillent. Pendant ce temps, les réseaux sociaux propagent une «énergie d'erreur» à grande échelle.

Les partenariats public-privé créent-ils encore de la valeur?

Il y a eu de nombreuses et grandes réussites: le Protocole de Montréal, par exemple, ou encore les innombrables projets humanitaires menés sur le terrain, fruits de coalitions souvent discrètes entre secteur privé, ONG et institutions internationales. Mais il y a eu aussi des désillusions.

L'Accord de Paris, aussi ambitieux soit-il sur le papier, peine à se traduire en actions à la hauteur des urgences écologiques et sociales qui s'accroissent. Parfois, le partenariat vire au poison. Quand des géants de la tech s'associent à des Etats pour manipuler l'opinion publique à coups d'algorithmes, on n'est plus dans le partenariat. On est dans la captation du pouvoir.

Les signaux sont là. L'intelligence artificielle (IA), utile à moderniser le fonctionnement de l'administration, échappe au contrôle des Etats et devient un véritable défi pour l'humanité. L'alliance entre pouvoir politique et pouvoir économique, forgée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, peine désormais à créer du lien. Ses deux piliers se fissurent, se désolidarisent, se neutralisent. Il n'y a plus de boussole.

Que faire?

Réinterroger la matrice du multilatéralisme. En commençant peut-être par Genève, ville refuge et petite ville du monde, porteuse de cette matrice, où s'est déployée, strate après strate, l'histoire vivante du multilatéralisme. Les institutions internationales qui y ont établi leur siège n'y sont pas venues par hasard. Elles ne sont pas de froides structures à reproduire à l'identique, mais des incarnations mouvantes de principes plus profonds, plus anciens et plus puissants que les formes qu'elles empruntent.

A intervalles réguliers, il a fallu - et il faut encore - les réinterroger, les réformer, non par dogmatisme, mais par fidélité à ce qui les a fait naître: l'esprit de Genève, une boussole qui a tendance à être oubliée. Cet esprit, fruit d'un subtil tressage de principes intemporels - issus de la rigueur des Réformateurs, du contrat social de Rousseau et de la compassion universelle de la Croix-Rouge - a souvent servi de guide dans les moments de bascule. Il peut encore nous guider aujourd'hui.

C'est à ce moment précis que le Portail des Nations pourrait jouer un rôle - au-delà d'être le centre de visiteurs de l'ONU à Genève. Il peut devenir à la fois gardien de la mémoire du multilatéralisme et une plateforme de lancement pour son renouveau: un réservoir vivant de principes fondateurs, un lieu d'éveil et d'expérimentation tourné vers les urgences et les promesses du présent. Et peut-être est-ce à Genève, une fois encore, que tout pourrait être réinventé.

Les articles suivants pourraient aussi vous intéresser



Réguler les plateformes, oui mais avec bon sens

A l'ère numérique, le défi réside moins dans l'absence de règles que dans l'application cohérente et rigoureuse de celles qui...

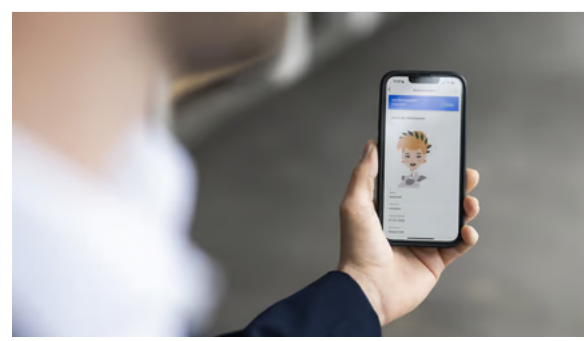
29 avril 2025, 15h00



Le secret de l'IA

L'intelligence artificielle générative a pulvérisé une nouvelle limite.

28 avril 2025, 17h53



Identité électronique, entre confiance et souveraineté

Une votation se prépare contre le projet e-ID dont la Suisse a pourtant besoin.

24 avril 2025, 19h00



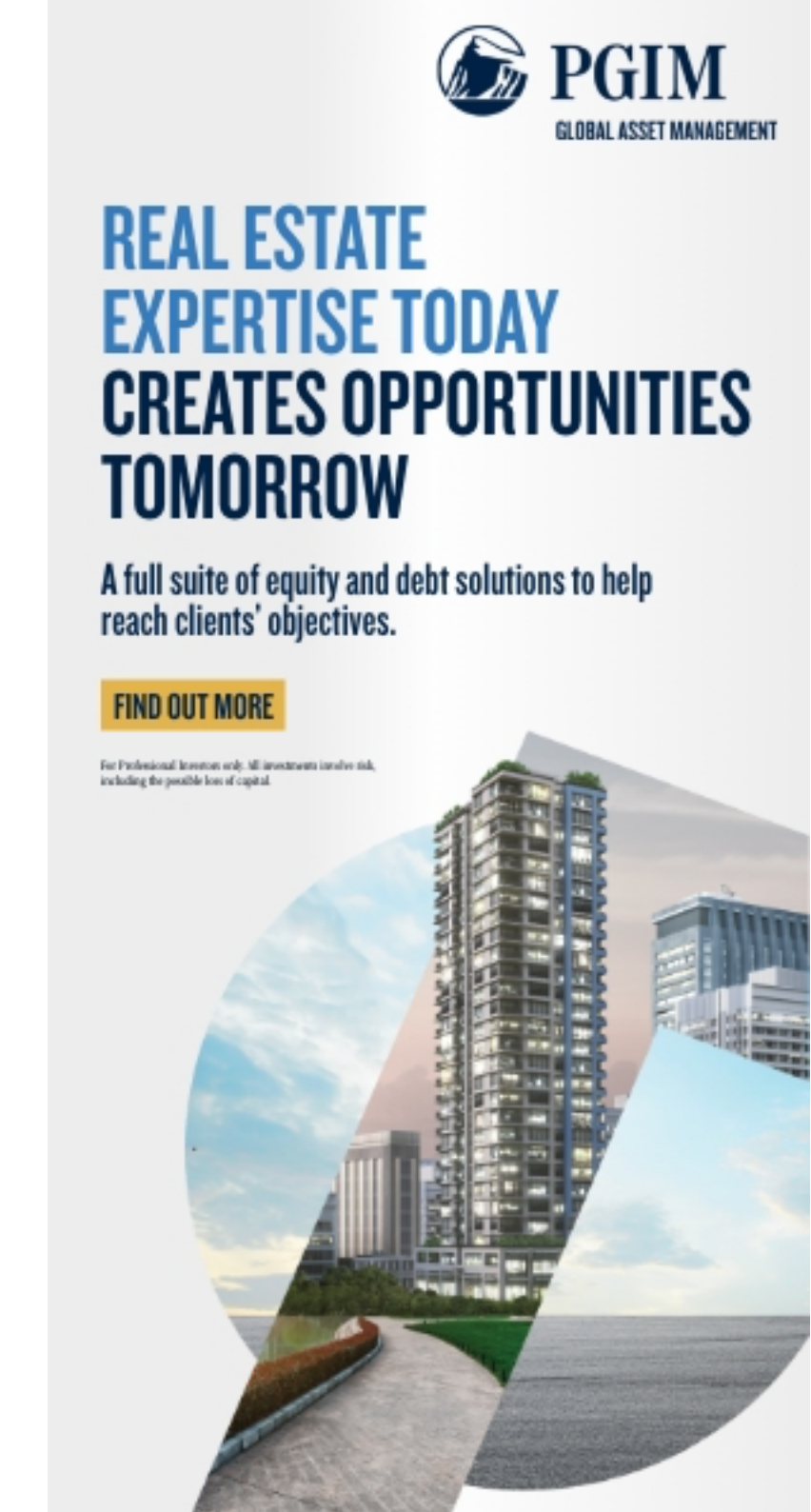
Les droits de douane affaiblissent une conjoncture suisse déjà molle

La guerre commerciale déclenchée par les Etats-Unis appauvrit entreprises et consommateurs.

24 avril 2025, 18h30

Les plus lus

- 1 L'esprit de Genève, boussole d'un nouveau multilatéralisme
2 Réguler les plateformes, oui mais avec bon sens
3 Le secret de l'IA
4 La Bourse suisse continue d'évoluer dans le vert
5 Donald Trump contraint à l'apaisement



Multimédia



«Be to B» - Boris Clivaz, CEO de Gefiswiss

«Be to B»



«Be to B» - Richard Mesple, CEO de Local Energy

«Be to B»



«Be to B» - Nathalie Berli, fondatrice et CEO de iGère

«Be to B»



«Be to B» - Barbara Hintermann, directrice de Terre des hommes

«Be to B»

Recevez nos newsletters